



AUORE DEMANDE UN PLAN D'ACTION POUR LES METIERS DE LA SOLIDARITE

La crise du covid19 a montré à quel point les filets de sécurité sont essentiels pour soutenir les plus précaires. Dès le premier confinement, des mères célibataires, des étudiants, des barmen sans pourboire... se sont retrouvés précarisés et certains ont dû rejoindre les distributions alimentaires ouvertes en urgence. Les violences contre les femmes ont augmenté de sorte que des solutions ont dû être mises en œuvre par les associations. Dans nos centres d'hébergement, il a fallu créer des écoles numériques pour que les enfants puissent continuer à suivre les cours à distance.

Surtout, toutes les associations ont dû faire face à la maladie. Dans nos centres, des centaines de personnes positives au covid ont été isolées, surveillées, soutenues. Certaines d'entre elles ont pu être transférées dans des centres d'hébergement spécialisés pour les malades du covid précaires et bénéficier de soins. Là aussi, les associations ont répondu présentes pour monter ces centres parfois en quelques jours, et les gérer.

Au final, la crise n'a fait que mettre en lumière le caractère essentiel du travail social, dans toutes ses composantes, depuis l'accueil et l'accompagnement social jusqu'aux métiers du soin en passant par l'insertion et la formation.

Car l'enjeu n'est pas la simple gestion de crise, **il s'agit de préparer le monde de demain et pour cela il faut anticiper les besoins en accompagnement social :**

- La situation des jeunes imposera de renforcer leur accompagnement pour éviter qu'une génération porte durablement les stigmates des crises économiques. Qu'il s'agisse d'une Garantie Jeune étendue, de centres de formation dédiés tels que les Espaces Dynamiques d'Insertion, ou d'autres dispositifs aux avant-poste des quartiers, **il faudra plus d'accompagnement social ;**
- L'Etat a fait des efforts sans précédent pour héberger les personnes précaires durant la crise. L'enjeu désormais est d'éviter tout retour à la rue en trouvant des sorties positives. C'est possible, en s'appuyant sur le Logement d'Abord, mais **il faudra plus d'accompagnement social ;**
- Les besoins en matière de santé et de santé mentale et de prévention des addictions sont insuffisamment pris en charge. Cela rajoute des freins aux parcours alors que nos équipes mobiles qui apportent un soutien infirmier et psychologique dans nos centres ont démontré leur efficacité. Nous pourrions aller beaucoup plus loin, pour accélérer l'insertion professionnelle ou rendre notre société plus inclusive pour les personnes en situation de handicap psychique. **Il faudra pour cela plus d'accompagnement social.**

L'accompagnement social est indissociable des politiques de solidarité et de santé et tout porte à croire que le monde de demain nécessitera de le renforcer si l'on veut réellement aider les personnes à sortir de la précarité et prévenir les fragilités d'autres.



Pourtant, **il est déjà extrêmement difficile de recruter dans un secteur dont l'attractivité est faible. Les centres de formation en travail social peinent à remplir leurs promotions**, ce qui pose de sérieuses questions pour l'avenir du secteur. Ceci engendre un cercle vicieux : du fait du sous-effectif dans certains centres, les professionnels en poste compensent et se fatiguent, ce qui engendre un turn-over qui réduit encore l'attractivité du secteur.

Certes, les métiers du social sont difficiles, mais l'engagement exceptionnel des équipes pendant la crise laisse penser que ce n'est pas la principale raison du déficit d'attractivité.

En 20 ans, un jeune embauché aura vu le salaire d'embauche ne progresser que de 9%, alors que l'inflation a progressé de 28% sur la période. Les niveaux de salaire conduisent aujourd'hui certains professionnels à rechercher des logements parfois très loin de leur lieu de travail, avec des temps de transport de plus d'1h30 par trajet quand d'autres n'ont accès qu'à de petits logements inconfortables, sans parler de tous ceux qui, plus fragiles, se trouvent dans l'incapacité de se loger. Chez Aurore, près de 10% du personnel fait appel au service social interne en grande partie pour des difficultés de logement.

Certes, le Ségur de la Santé a apporté des premières réponses pour les personnels hospitaliers, nous nous en félicitons. Mais concrètement, cela conduit à opposer les professionnels les uns aux autres, alors que les établissements sociaux, médico-sociaux, et de soin sont tous complémentaires. C'est même cette complémentarité qui permet des innovations sociales : nous avons pu par exemple construire des dispositifs alliant l'hébergement et le soin pour des usagers de drogue ; notre dispositif expérimental pour femmes enceintes ou sortant de maternité d'Athis Mons combine un CHU, un LHSS et des places d'ACT pour s'adapter aux besoins des personnes accompagnées.

Si des discussions ont bien lieu au sein de la mission conduite par M. Laforcade pour étendre les revalorisations du Ségur, il nous paraît dommage que celles-ci continuent de distinguer les champs du handicap d'un côté, des personnes à difficultés spécifiques de l'autre, en distinguant ou pas, les personnels médicaux, soignants ou non-soignants selon les cas. Sans parler du champ social qui reste le grand oublié à ce stade. **C'est l'ensemble du secteur qui mérite d'être considéré comme un secteur d'avenir, dans lequel il est urgent d'investir pour renforcer son attractivité.**

Cela passe par une revalorisation de tous les métiers de l'accompagnement, un investissement dans les écoles de formation, des campagnes d'information dans les dispositifs d'orientation, un soutien aux employeurs pour organiser des formations tout au long de la vie afin de faire évoluer les professionnels en fonction des besoins des publics...

La solidité des filets de sécurité de notre modèle social tient avant tout à l'engagement des personnes qui en tissent les mailles. **Nous appelons à un véritable plan d'action pour que l'attractivité des métiers de la solidarité reflète la mobilisation durant la crise du covid, et soit à la hauteur des enjeux de demain.**